

sième d'autre part. En certains passages l'un des manuscrits de la troisième famille étant analogue aux manuscrits de la deuxième, l'autre est analogue aux manuscrits de la quatrième. Les analogies sont si marquées qu'elles ne peuvent être attribuées au hasard. — En voici quelques exemples :

1° Passages où le manuscrit 5280 étant analogue aux manuscrits de la deuxième famille, le manuscrit H.L.43 est analogue aux manuscrits de la quatrième :

<i>Ms. H. L. 43 et 4^e famille.</i>			<i>Ms. 5380 et 2^e famille.</i>		
<i>Page</i>	<i>Note</i>				
8	4	servare		conservare	
12	1	posttergum sequitur		post sequitur	
19	12 ^a	nomment le 1 ^{er} évê- que de Rome « Anacletus ».		appellent ce même évêque « Cle- tus ».	

2° Passages où le manuscrit H.L.43 étant analogue aux manuscrits de la deuxième famille, le manuscrit 5280 est analogue aux manuscrits de la quatrième :

<i>Ms. H. L. 43 et 2^e famille.</i>			<i>Ms. 5380 et 4^e famille.</i>		
<i>Page</i>	<i>Note</i>				
8	20	lampade		jubare	
12	7	migravit		transivit	
12	43	afflicta		profligata	
21	10.	quemadmodum		quatinus	
25	8	pedes Genovefa		pedes ejus	
25	16	adveniente Genovefa		adveniente igitur Genovefa	
29	9	subsecuta eos		subsecuta est eos	
39	48	dubitatione.		dubio.	

Une troisième objection ressort de la remarque que nous avons faite plus haut (p. XXIV) au sujet de l'origine des manuscrits de la troisième famille. Nous avons montré, en effet, que ces manuscrits ne pouvaient provenir directement d'un manuscrit de la deuxième famille, et cela parce que souvent, lorsque l'un d'entre eux ressemble à l'un ou à plusieurs des manuscrits de la deuxième famille, le second ressemble aux autres ou à l'autre. Cette circonstance, on le conçoit, est en même temps un obstacle à l'hypothèse d'une source commune aux manuscrits de la troisième et de la quatrième famille, issue des manuscrits de la deuxième, à moins qu'on ne veuille imaginer que le rédacteur de l'un des manuscrits de la troisième